

barrée pour arriver aux chantiers et l'ordre est de rentrer à Saint-Nazaire.

Dès le matin du 31 mars, les S.S.A. reprennent leur travail de secours. A la demande des armées d'occupation, elles doivent s'occuper de ravitailler des enfants, des femmes et des vieillards abrités dans un blockhaus et sans nourriture depuis 12 heures. Madame FARCY s'adresse au secours National pour obtenir du lait condensé pour les tout petits, se fait accompagner par un délégué pour en réquisitionner chez un pharmacien et parvient à amener suffisamment de ravitaillement pour nourrir femmes vieillards et enfants. A 18 heures, lorsqu'elles retournent de nouveau, Madame FARCY apprend que les adultes ont été dirigés sur le camp de Savenay. Elle dirige alors le triste cortège des enfants sur le Secours National, où aidée de Madame ALLEMAND, elle installe réfectoires et dortoirs, se montrant ainsi à la hauteur de sa tâche d'organisatrice, et prouvant que les S.S.A. pouvait s'adapter à toutes les situations et rendre les services les plus divers.

1er avril 1942 : Poursuivant activement leur tâche d'aide à la population du Vieux Saint-Nazaire, toujours bloqué, les S.S.A. s'occupent de conduire à leur domicile, les mères de tout jeunes bébés, afin qu'elles puissent y prendre du linge de rechange? BOREA et ALLEMAND, désignées, forcent le barrage et réussissent leur mission.

Madame Percy, apprenant qu'un bébé de 4 mois est interné avec sa tante au camp de Savenay, d'accord avec le Sous-Préfet, s'y rend aussitôt avec Borea; elles emportent du lait condensé. Le Commandant allemand du camp prie Madame Percy de demander calme et discipline aux prisonniers puis d'annoncer aux femmes et aux enfants qu'ils seront libres à 3 heures de l'après-midi, ce dont Madame Percy s'acquitte avec plaisir.

Le Sous-Préfet et le Maire chargent ensuite Madame Percy de trouver du ravitaillement pour 750 personnes. Activement, Madame Percy fait des démarches à Nantes et réussit à obtenir suffisamment de ravitaillement. Madame Allemand est préposée au triage des 750 prisonniers libérés.

A 14 h 30 apprenant que le Vieux Saint-Nazaire est débloqué, mais que le pilage commence, Madame Percy fait les démarches pour obtenir du commissariat central, puis après refus, de la gendarmerie que la police surveille les lieux. Elle est vivement félicitée par le Sous-Préfet et le Maire.

Pendant tout ce début d'Avril, l'équipe S.S.A. fournit un travail intense. En 12 heures, elles aident à l'évacuation de 300 ménages. Madame Allemand, très appréciée au Secours National, y travaille sans arrêt, se levant à 6 heures et ne se couchant qu'à 10 h. du soir.

Le Préfet, Monsieur DUPERT, félicite les S.S.A. et leur dit avoir signalé leur courageuse conduite au Ministère de l'Intérieur à Paris et au Maréchal à Vichy.

Mai 1942 : du 2 au 7 mai, alertes fréquentes, pas une nuit tranquille.

A la demande du Colonel PAPAUD, délégué de la Croix Rouge de Saint-Nazaire, et de Mademoiselle CERTAIN, directrice de la Croix Rouge de la ville, Madame Percy organise des cours de brancardage pour toutes les infirmières et les personnes qui veulent apporter leur aide en cas de bombardements.

Le recrutement des enfants se poursuit : 103 enfants sont recrutés pour le centre Guyanemer.

22 Mai : Arrivée de Madame RIOU et de Mademoiselle SALING.

Stage et formation de plusieurs S.S.A. qui doivent diriger d'autres postes.

Dans la nuit du 19 au 20 Mai alertes et bombardement. Mesdames Dubrey

et Allemand travaillent jusqu'à 8 h 1/2 du matin. Cette même nuit une bombe tombe encore tout près de Madame Farcy qui écrit " Décidément je suis tabou " ...

28 Mai 1942 : Madame GUERET succède comme chef de poste à Mme Farcy. Dès son arrivée elle s'occupe du placement de tous les enfants restant à Saint-Nazaire (environ 900) dans des familles du département, et des départs pour le secours Suisse.

Mlle Saling est désignée par Mme Gueret pour accompagner le convoi à Paris où les S.S.A. de Paris doivent assurer le transport d'une gare à l'autre.

Juin 1942 : Mme Gueret, chef de poste, est occupée au Secours National, tandis que Mme Allemand fait les enquêtes à domicile pour le départ des enfants. Madame Riou assure les prompts secours.

Les cours de brancardages continuent.

Mme Allemand donne des cours de respiration artificielle et aide pour la vaccination dans les écoles.

25 Juin pendant ce nouveau bombardement, l'équipe S.S.A. (Mesdames Gueret, Riou, Saling, Aubel, travaillent toute la nuit sans se coucher).

Juillet 1942 : départ de 56 enfants pour le Secours Suisse conduits à Paris par Madame PEYSSONNIER de Saint-Nazaire, et Mme Gueret S.S.A., Mme Montfort nouvelle auxiliaire S.S.A. aident à la préparation des départs.

Le 13 Juillet arrivée de Mlle DUBOIS.

Le 15 Juillet, Mlle Dubois et Mme Aubel accompagnent 37 enfants de 2 ans 1/2 à 6 ans au Château de Ste Mesme au sud de la Loire.

Le 16 Juillet Mme Gueret et Mme Riou groupent 60 garçons de 7 à 15 ans, en vue d'un nouveau départ et passent toute la nuit en surveillance. Au départ, Le Maire, le 1er Adjoint, l'Inspecteur primaire félicitent Mme Gueret, de la bonne tenue des enfants et remercient les S.S.A. d'organiser ces départs qui mettent à l'abri les enfants de Saint-Nazaire.

Aout 1942 : Le 1er aout, le dernier contingent des enfants de 3 à 7 ans sont emmenés par Mme Gueret et Dubois en sanitaire au chat au de Ste Mesme.

II Aout : Chef de poste Mme Farcy - conductrices Mesdames Allemand, Lebel, Wera - période plus calme au point de vue bombardements, mais très chargée au point de vue travail social.

Nombreux transports aux prompts secours.

Cours de brancardage à Penhoet, Immaculée.

Mme Allemand assiste un médecin oto-rhino dans ses opérations.

Il est décidé que les S.S.A. assureront une permanence à la Mairie de Néan.

Mme Farcy est invitée à faire, avec les Officiels, la tournée d'inspection des centres d'Accueil.

Septembre 1942 : En Septembre Mme Gueret remplace Mme Farcy comme chef de poste, conductrices : Mmes Riou, Lebel, et Dubois.

Les transports continuent et sont effectués par Mmes Riou et Lebel.

Les inscriptions pour le Centre Guynemer continuent.

L'évacuation d'enfants pour l'Afrique du Nord.

Du 15 au 30 Septembre : 43 transports, 536 kms parcourus
Octobre 1942 :

Mme Gueret prépare les départs d'enfants pour l'Algérie; les inscriptions augmentent de jour en jour. Il faut également accueillir les convois d'enfants revenant de Suisse.

Alertes sans bombardement.

Le 14, départ d'enfants pour l'Algérie (Mmes Gueret et Dubois)

Le 15, départ d'enfants pour Basse Goulaine sous la conduite de Mme Lebel.

2 Alertes en fin de semaine avec bombes et tirs de D.C.A.

Le 11 Octobre : Mme MOREL de VILLIERS arrive à Saint-Nazaire pour y prendre la direction du poste après le départ de Mme Gueret.

Du 18 au 25 Octobre, plusieurs alertes de nuit qui mettent sur pied l'équipe S.S.A. - bombes - tirs de D.C.A. -

23 Octobre : Nouveau départ de 40 enfants pour le Centre Guynemer à destination de l'Oranais.

du 26 Octobre au 1er Novembre 31 transports dont 2 à 200 kms chacun.

Novembre 1942 : Mme Morel de Villiers, Chef de Poste . du 1er au 8 , 20 transports, 295 kms.

Préparation d'un départ d'enfants pour le centre Guynemer en Haute-Savoie.

Les bombardements redoublent d'intensité. Le 9, le 14 bombardements: 150 maisons détruites, victimes nombreuses. L'équipe S.S.A., sous la direction de Mme De Villiers se dépense sans compter.

Le 17, Violent bombardement: 1 centaine de blessés, 60 morts Melle Wera, Mme Lebel, secondent leur chef avec le plus grand dévouement.

Du 16 au 23 Novembre, semaine très chargée; Les bombardements sont nombreux; le nombre des morts et des blessés est très élevé. L'équipe S.S.A. effectue chaque jour de nombreux transports de toutes ces victimes, évacuent les enfants, faisant preuve pendant ces jours pénibles, d'un parfait courage, et d'une grande résistance à la fatigue. Une sanitaire est transpercée par des éclats de bombes au-dessus du siège des conductrices, (Mesdames Wera et Denaud) aucune de blessée. Le centre S.S.A., n'a plus de vitres-nuits et jour les conductrices roulent pour apporter promptement secours ~~secours~~ aux victimes.

du 22 au 29 novembre, alertes avec bombardements - bombes de 1000 kgs - les S.S.A. ramassent des corps déchiquetés. Les évacuations continuent - la ville de Saint-Nazaire se vident peu à peu.

Décembre 1942. La vie redevient un peu plus calme - Alertes sans bombardements - les S.S.A. effectuent les évacuations de vieillards, et des mamans avec de jeunes bébés. les évacuations d'enfants se font maintenant à 6h du matin, afin d'éviter les bombardements de nuit.

.../

pas un travail aisé. Les S.S.A. effectuent gardent la nuit les tout petits et leur préparent le ur repas.

Janvier 1943 . 3 janvier - les bombardements reprennent - toujours des victimes- La ville sst sans gaz, sans électricité et cette fois sans eau.

du 4 au 10, semaine plus calme. Les S.S.A. effectuent des transports de malades et de blessés- Mme Morel de Villiers visite les internats scolaires aux environs de Nantes où sont ébergés beaucoup d'enfants de St -Nazaire.

du 11 au 17, les évacuations continuent, mais les internats scolaires du département étant complets, il devient plus difficile de placer les enfants.

25 au 31 janvier 1943 : Chef de poste Mme Morel de Villiers- conductrices : Melle Wera, Mme Allemand. Des avions survolent la ville tirs de D.C.A très violents. Les S.S.A. aident toujours aux évacuations.

Résumons en chiffre l'activité des S.S.A. à Saint-Nazaire, du 1er mai 1942 au 30 janvier 1943 :

-bombardements subis	:	25
-déplacements d'alertes	:	53
-personnes transportées	:	1137
-Kilomètres parcourus	:	117501
-départs d'enfants	:	1272
- " de vieillards	:	41

Depuis le 18 janvier 1943, date de la cessation d'activité imposée aux S.S.A., les conductrices ont tenu à continuer à SERVIR et sont restées à la disposition des municipalités où elles se trouvaient en mission.

Mme Morel de Villiers, Chef de poste S.S.A. à St-Nazaire depuis le 11 octobre 1943, y est restée depuis cette date sans aucune interruption, puisqu'elle s'est toujours refusée à prendre quelque permission. ainsi, depuis plus d'un an déjà, Mme Morel de Villiers apporte à la ville de St-Nazaire et à ses habitants, le secours de son insatiable dévouement, faisant preuve d'une totale abnégation.

Dans l'aide qu'elle apporte plus particulièrement aux ouvriers des chantiers de Penhoët, elle est assistée, depuis le 5 février 1943 par une jeune ambulancière conductrice Melle FOL IOT qui la seconde avec courage. Toutes demeurent dans la ville de St-Nazaire presque entièrement désertée et continuent à effectuer les transports de blessés et des malades, à accourir aux lieux de danger chaque fois qu'on fait appel à leur aide. C'est ainsi qu'elles n'ont pas manqué d'apporter leur secours à la population nantaise lors des terribles bombardements de la Ville de Nantes.

Belle démonstration du désir fervent qu'ont les conductrices des sections Sanitaires Automobiles Féminines de toujours

SERVIR.